

# VALTORTA, D'AGREDA, EMMERICH VRAIES OU FAUSSES VISIONS ?

## INTRODUCTION

Nous vivons dans un monde moderne qui ne pense qu'avec son cœur, incapable d'utiliser son intelligence avant ses sentiments. À cause de cette tendance qui mélange piété, angélisme et vertu, nombreux sont nos fidèles qui, entraînés par la curiosité et l'amour des nouveautés, lisent et même relisent « **La Cité Mystique de Dieu** » de Maria d'Agréda, « **le Livre des Visions** » d'Anne-Catherine Emmerich, et « **l'Évangile tel qu'il m'a été révélé** » de Maria Valtorta.

En 1988, ces livres étaient déjà considérés par le Cardinal Ratzinger, alors très moderniste Préfet de la Congrégation pour la Foi, comme « une version romançée de la vie de Jésus, œuvre complexe de fantaisies pour enfants, remplie d'erreurs en matière d'histoire et d'exégèse, le tout dans un style plein de subtile sensualité ».

Ces paroissiens prétendaient souvent ne pas pouvoir trouver le temps pour étudier le Catéchisme du Concile de Trente, mais le trouvaient facilement pour dévorer les dix volumes de Maria Valtorta !

Notre Seigneur ne nous-a-t-Il pas mis en garde : « Il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands miracles et des prodiges jusqu'à induire en erreur, s'il se pouvait, les élus eux-mêmes » (Mat 24, 24) ?

Il est bon de rappeler que Sainte Catherine de Bologne a été trompée pendant cinq ans par de fausses visions et révélations du Démon, qui lui apparaissait comme un homme crucifié ! Notre Seigneur n'a pas voulu que nous sachions tout sur Lui, mais seulement ce qui est contenu dans les Saintes Écritures et les œuvres des grands Pères et Docteurs de l'Église.

Dans la prière, le don de Piété ne doit pas être séparé du don de Science. C'est la raison pour laquelle la sainte Église ne permettait pas la publication d'un livre sans l'examiner très soigneusement avant d'accorder le « Nihil Obstat » (rien à dire contre ce livre) et « l'Imprimatur » (permission est donnée de le publier).

Monseigneur Lefebvre ne recommandait pas ces trois livres : « Ils représentent Notre Seigneur d'une manière trop concrète, avec tous les détails de Sa vie : il peut être très dangereux de ne pas montrer assez le côté divin dans la vie de Notre Seigneur, humanisant trop le mystère de la présence de Dieu parmi nous » (1986, lors d'une retraite sacerdotale).

La situation dans certaines chapelles devint si préoccupante qu'un de ses Prêtres, l'Abbé Herrbach, publia en 1993 un livre sous le titre « des Visions sur l'Évangile », avec une préface de Monseigneur Tissier de Mallerai, afin de mettre

en garde les fidèles contre le danger des œuvres de ces trois visionnaires. J'ai largement utilisé ce livre pour rédiger cette lettre.

Certains fidèles seront peut-être blessés par cette lettre. Il faut juger la situation non avec nos sentiments, mais à la lumière de la doctrine Catholique.

### « La Cité Mystique de Dieu »

**Maria d'Agreda** était la Supérieure du couvent de l'Immaculée Conception d'Agreda, en Espagne, où elle mourut en 1665. Son livre, achevé en 1660, ne fut publié qu'après sa mort, en 1670. Plus tard, son procès de béatification fut introduit en cour de Rome.

**« La Cité Mystique de Dieu » fut condamnée le 26 juin 1681 par le bienheureux Pape Innocent XI.** Cette condamnation fut ratifiée et publiée par le Saint Office le 4 août 1681 : « Toutes les parties du livre sont interdites et condamnées ... et il n'est pas permis de posséder ou d'imprimer ce livre ».

A cause de la forte pression exercée par les Rois et les franciscains espagnols, le décret de condamnation fut suspendu, mais seulement pour l'Espagne, et le livre fut ainsi retiré du catalogue de l'Index, bien qu'il fut toujours interdit ailleurs.

**Le 12 mars 1771, le Pape Clément XIV ordonna qu'un arrêt perpétuel soit gardé concernant la cause de béatification de Maria d'Agreda, en raison de son livre.**

### **Les raisons de cette condamnation**

Exposons quelques-unes des raisons de la condamnation du livre « la Cité Mystique de Dieu ».

- Maria d'Agreda écrit : « *Ce livre a Dieu pour auteur ; tout y est divin et révélé par Dieu. Il a obtenu l'approbation solennelle des trois*

*Personnes de la Sainte Trinité* ». Mais l'Église Catholique enseigne que la Sainte Bible est l'unique livre divinement révélé !

- Dans son livre, elle suit la philosophie de Duns Scot sur les raisons du mystère de l'Incarnation, ce qui s'oppose à l'opinion de Saint Thomas d'Aquin. Elle va jusqu'à écrire : « *Quiconque ne croit pas ce qui est écrit dans mon livre déplaira profondément, non à la personne qui l'a écrit comme un pur instrument, mais à la très sainte Vierge Marie elle-même* ». Écrivant ainsi, Maria d'Agreda canonise comme divinement inspirées les doctrines particulières de l'école scotiste !
- Maria d'Agreda prétend que le corps et l'âme de Notre Dame ont été portés au Paradis juste après sa naissance par une troupe d'anges, pour y être accueillis par Dieu le Père. Mais l'Église Catholique enseigne que les portes du Ciel étaient fermées pour tous les hommes jusqu'à la venue du Christ !
- Maria d'Agreda écrit que Notre Seigneur a demandé de pouvoir mourir aussi pour les réprouvés - c'est-à-dire pour ceux qui sont morts ou vont mourir en état de péché mortel. Mais le Christ, dans Sa volonté conséquente, n'est mort que pour ceux qui sont unis à Lui par la charité.
- Selon elle, la foi en Jésus-Christ n'a pas été totalement établie par les Apôtres et les Pères de l'Église, mais ne le fut que par son livre en 1660 !

Nous pouvons affirmer pour conclure que **le livre de Maria d'Agreda est rempli d'erreurs et ne peut donc venir de Dieu.**

### « Le Livre des Visions »

**Anne-Catherine Emmerich** est née en Allemagne en 1774, puis joignit les Sœurs de Saint Augustin. Elle eut dans son couvent de nombreuses visions, et reçut même les stigmates de la Passion du Christ en 1812. Elle fut une vraie mystique, qui reçut de Dieu des grâces très spéciales.

Le livre contenant ses visions fut écrit par le poète Clément Brentano deux ans après sa mort. Ainsi, de nombreuses choses trouvées dans ce livre ne viennent pas d'Anne-Catherine Emmerich mais de Brentano lui-même.

Il faut préciser que Brentano n'avait jamais reçu d'elle la mission de transcrire par écrit ses visions. Dom Guéranger, le grand Abbé de Solesmes, suivait Anne-Catherine Emmerich, car il approuvait les thèses de Duns Scot, thèses également soutenues par la mystique.

Voyons quelques-unes des principales erreurs contenues dans ce livre.

- Anne-Catherine Emmerich vit des éléphants au Paradis !
- Les âmes des enfants proviennent de leurs parents.
- La très Sainte Vierge Marie eut une conception virginale, née d'une manière miraculeuse de Sainte Anne et Saint Joachim.
- Melchisédech était un ange, et Job naquit avant Abraham.
- L'Arche de l'Alliance contenait le germe de l'humanité d'Adam, lequel fut transmis par les Patriarches à Notre Dame. Ceci est du pur gnosticisme !
- Ève ne fut pas séduite par un serpent, mais par un caméléon
- Le fils de la veuve de Naïm, ressuscité par Notre Seigneur, n'était pas mort, mais simplement endormi.
- Les morts peuvent recevoir la grâce du Baptême par les prières des vivants.

- Notre Seigneur fit un long voyage aux Indes avec les trois Rois Mages, ainsi qu'à l'île de Chypre et en Égypte.

**Les visions d'Anne-Catherine Emmerich, retranscrites par Brentano, contiennent tellement d'erreurs que « le Livre des Visions » doit être totalement rejeté.**

### **« L'Évangile tel qu'il m'a été révélé »**

**Maria Valtorta** est née en Italie en 1897. Auteur prolifique, elle écrivit les dix volumes du livre « le Poème de l'Homme-Dieu » de 1943 à 1947. Elle mourut en 1961, dans un état de maladie mentale déplorable.

Maria Valtorta prétend avoir reçu des révélations privées de Dieu, et ce fut son confesseur, le Père Migliorini, qui lui donna l'ordre de mettre par écrit ces prétendus messages célestes. Ce Prêtre affirmait que le Pape Pie XII lui aurait dit en février 1948 : *« Publiez cette œuvre telle qu'elle est écrite ; celui qui la lira comprendra ! On entend parler de tant de visions et de révélations. Nous ne prétendons pas qu'elles soient toutes vraies, mais nous disons que certaines pourraient l'être ».*

Aucune preuve n'est donnée d'une telle déclaration. Il semble fort étrange qu'un homme aussi occupé que le Pape Pie XII ait pu trouver le temps de lire les 5400 pages des dix volumes des révélations privées d'une inconnue clouée au lit, puis ait pu laisser le lecteur croire que l'interprétation privée était autorisée !

**En février 1949 (soit un an après cette prétendue autorisation donnée par Pie XII), le Saint Office interdit de façon permanente la publication des œuvres de Maria Valtorta.** Il paraît évident que le Saint Office n'aurait jamais condamné ces livres sans avoir auparavant obtenu l'aval du Pape.

En dépit de cette interdiction formelle, ces livres furent néanmoins publiés en italien de 1956 à 1959. **Ils furent inclus dans le catalogue de l'Index (contenant la liste des livres interdits dans l'Église Catholique) le 16 décembre 1959. Le texte de cette condamnation fut publié dans les Actes officiels du Saint-Siège le 6 janvier 1960.**

A cause de cette mentalité permissive moderne, l'Index des livres interdits fut supprimé en 1966 par Paul VI. Cela ne signifie d'aucune manière que les Catholiques aient maintenant le droit de lire ces livres qui étaient auparavant interdits à cause du danger qu'ils posaient en minant la morale et la doctrine.

Un livre mauvais reste dangereux aujourd'hui pour les mêmes raisons pour lesquelles il fut autrefois condamné. Il a été dit que Jean-Paul II aurait refusé ces livres qui lui étaient offerts en 1979, et même le Cardinal Ratzinger reconnut le 9 septembre 1988 qu'ils étaient toujours interdits.

### **Raisons de cette condamnation**

Il n'est pas possible de couvrir toutes les erreurs du livre de Maria Valtorta dans une courte lettre comme celle-ci. Contentons-nous de donner quelques exemples de ses folies.

- « *Moi, Marie, la Mère de Dieu, ai racheté la femme par ma maternité divine. J'ai effacé la faute de nos premiers parents* ». Mais c'est Notre-Seigneur Qui a racheté les hommes après le péché originel d'Adam et Ève !
- Maria Valtorta prétendait que Notre Dame avait déjà la science infuse à l'âge tendre de trois ans. Cependant, Saint Luc nous dit dans son Évangile (1, 34) que la Mère de Dieu demanda à l'ange Gabriel : « Comment cela se fera-t-il,

puisque je ne connais point d'homme » ? Elle ne savait donc pas tout.

- Notre-Seigneur dit aux Apôtres à plusieurs reprises que Judas serait celui qui Le trahirait. Mais à la dernière Cène, les Apôtres demandèrent qui serait le traître !
- L'âme de Notre-Dame fut créée avant sa conception. Ceci est l'hérésie d'Origène.
- Sainte Anne savait que sa fille était exempte du péché originel.
- La très Sainte Vierge Marie aurait eu la vision béatifique depuis sa conception.
- Le péché originel était un péché de la chair (hérésie manichéenne), et l'Arbre de Vie dans le Jardin d'Éden n'était qu'un arbre symbolique.
- Les relations entre Notre-Seigneur et Saint Jean sont présentées de manière très sensuelles, à la limite du scandale. Ce dangereux sentimentalisme se retrouve presque partout dans l'œuvre de Maria Valtorta. Elle veut avoir « l'expérience sensible de Jésus », une attitude typiquement moderniste.

### **CONCLUSION**

La vertu de Foi est un don de Dieu qui travaille par notre intelligence, et non par l'intermédiaire de nos sens. Ces trois livres que nous venons rapidement de couvrir reflètent un naturalisme et un sensualisme étrangers à la Foi Catholique, et doivent donc être rejetés.

Tout dévoué en Notre-Seigneur Jésus-Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte